



Nouvelles graphiques d'Afrique par Laurent Bonneau

Genre

Docu fiction – voyage – Afrique

ISBN : 978-2-917237-87-8
FORMAT CARTONNE – 22 x 28 CM
164 PAGES couleur - PRIX : 25,00 €
PARUTION : 21 mai 2015

Contact : Marie Moinard - 06 60 77 57 23

Des ronds dans l'O
112, avenue de Paris
94300 Vincennes
Tél : 00 33 (0)1 48 76 10 27
fax : 00 33 (0)9 55 24 60 20
contact@desronds danslo.com
<http://desronds danslo.com/ProlongationsT2.html>
<http://desronds danslo.blogspot.com/>
<http://www.facebook.com/Desronds danslo>

Résumé : Un garçon de 21 ans remettant en question ses conditions de vie en Afrique subsaharienne, son éducation, son pays...

C'est sur ces notes que débute ce recueil graphique de courtes histoires sensibles, entremêlant déambulations et pensées intérieures présentées sous forme de témoignages. Abordant les questions de repères, de divisions, et de pouvoir, jusqu'à tenter d'effleurer l'essence de cette terre hors du temps, cette bande dessinée vient nous rappeler comme l'on dit dans la tradition Mossi, que "C'est la terre qui est finalement propriétaire de l'homme".

Les points forts : Gros succès critiques et librairie du titre précédent : Ceux qui me restent (Grand Angle) ; Portrait de l'Afrique vue par des autochtones et des migrants. ; Dénonciation de l'exploitation et le pillage des terres et des ressources de l'Afrique ; Portrait géo politique ; Très beau graphisme.

À savoir :

- ➔ Laurent Bonneau vit à Narbonne et est originaire de Bordeaux
- ➔ De nombreuses expositions sont prévues pour le lancement de l'album, notamment à la librairie Comme un Roman (Paris), à la librairie Mollat (Bordeaux), à la librairie L'écriture (Chabeuil) etc...
- ➔ Nombreuses rencontres avec dédicaces de l'album prévues dont le 4 juin à la librairie Super Héros (Paris) avec tirage d'un exlibris pour l'occasion.



- Interview de Laurent Bonneau dans Casemate (N° de mai), interview dans le journal BDCAG Mag (numéro de mai) etc...
- Lancement du livre sur le stand de la maison d'édition au festival des Etonnants voyageurs de Saint Malo le 21 mai 2015 et au festival de Narbonne où Laurent est invité le troisième week end de mai.
- L'écrivain **Gauz** a lu et aimé :

« **Nouvelles graphiques d'Afrique, Laurent Bonneau** »

Comme au village, selon l'immuable code ancestral de l'accueil : « Akwaba, bienvenue, assieds-toi, bois de l'eau, et dis-nous quelles sont les nouvelles d'où tu viens ? ». Fils du village ou étranger de passage, que l'on connaisse le lieu d'où tu viens ou que l'on en ignore tout, on se presse autour toi et on attend que tu racontes et que tu contes. Raconter des faits, des idées, des ambiances, des coutumes, bref raconter des histoires c'est bien, mais ce qu'attend aussi l'assemblée réunie autour de toi, c'est que tu lui montres ta langue, que tu lui dévoiles ton imaginaire, que tu lui ouvres comment ce monde inconnu de nous, a touché et interagit avec les « choses » de ton ventre à toi, bref, que tu lui contes aussi les histoires. C'est pourquoi le cercle de l'assemblée se resserre autour des « Nouvelles graphiques d'Afrique » de Laurent Bonneau qui raconte et conte si bien une Afrique si proche et si loin de tout le village France. À l'indicatif, composée, décomposée, recomposée, il parle au présent d'une Afrique plurielle.

Le dessin est beau, le crayon réussit la prouesse d'être à la fois hyper-réaliste et très suggestif. Parfois la planche précède la parole, parfois la parole devance la planche, certaine fois la planche se passe de la parole, d'autres fois l'une chevauche l'autre ou l'autre chevauche l'une, mais toujours, nous sommes transportés loin, loin, à une frontière. Récit ? Reportage ? Peinture ? Photo ? Poésie ? Essai ? Installation ? Rien de tout cela et tout cela à la fois. Au mieux, les frontières sont poreuses, aussi fantaisistes que les traits qui séparent les pays d'Afrique sur une carte... Au pire, elles sont inexistantes. Chaque « Nouvelle » est une invention, c'est un genre dessiné nouveau, inventée pour servir une prise de parole forte et très contemporaine. Il y a 10 nouvelles dans cet album : le raconteur est généreux. Il y a du nouveau dans cet album : le conteur est génial. On a la tentation d'imaginer que l'on pourrait comprendre le monde entier comme ça. Alors le cercle s'ouvre et laisse passer le conteur. On ne lui donne que « la moitié de la route » pour que vite il parte et vite il nous revienne par l'autre moitié. En attendant donc les « Nouvelles graphiques d'Ailleurs »... »

GAUZ

